

Fort St. Louis (Chambly) Le Fort St. Louis est distant de St. Ours de 13 lieues de Suroest de 18, et de la prairie de la Magdeleine de 4; il est situé à 18 lieues dans la Rivière Richelieu, il y a 13 familles et 91 âmes. On y dit la messe dans une maison particulière n'y ayant point de Chapelle.

[à continuer]

LE CANADIEN.

QUÉBEC, 8 FÉVRIER, 1849.

L'auteur d'une correspondance, que nous publierons Jeudi prochain, rappelle à nos lecteurs une vérité dont personne ne contestera l'importance. Nous applaudissons avec joie à l'appel qu'il nous fait à tous d'étudier l'histoire, et nous osons espérer qu'il nous donnera bientôt lui-même des preuves évidentes qu'il sait apprécier la grande utilité de l'histoire. Selon Rollin, l'histoire est le premier maître qu'il faut donner à la jeunesse; car outre l'amusement agréable qu'elle peut leur procurer, elle sert encore à les instruire, à leur former l'esprit et le cœur, à leur enrichir la mémoire d'une infinité de faits non moins utiles qu'agréables. Ces faits si intéressants, si frappants, attachent les jeunes gens à la lecture de l'histoire et souvent les portent à des études plus sérieuses. « L'histoire, dit Cicéron, est le témoin des temps, le flambeau de la vérité, le dépôt des événements; elle est l'oracle de l'antiquité qu'elle nous dévoile, du présent dont elle nous informe, de l'avenir qu'elle nous fait prévoir. »

L'histoire est l'oracle de l'antiquité qu'elle nous dévoile; par elle en effet, les siècles disparaissent, tout nous devient présent. Elle fait revivre toutes ces grandes nations qui ont rempli le monde du bruit de leurs conquêtes ou de leurs malheurs, et qui aujourd'hui dorment paisiblement au fond de leur tombeau. Elle ressuscite, pour ainsi dire, les hommes qui ont joué des rôles importants, qui se sont illustrés par leurs bonnes œuvres ou leurs exploits: elle nous donne le doux plaisir de les voir devenus nos contemporains, nos amis et presque nos frères en nous mettant sous les yeux toutes les actions de leur vie.

Elle est l'oracle du présent dont elle nous informe; sans elle que de choses nous ignorerions! nous ne pourrions savoir que ce qui frapperait nos yeux ou nos oreilles; en dehors de ce cercle si étroit tout nous serait inconnu. Sans elle nous ne pourrions suivre dans tous ses ravages le flot impétueux qui vient de s'abattre sur l'Europe; nous ne pourrions considérer la route difficile que suit le peuple Français. Sans elle nous ne

pourrions admirer le révérend et malheureux Pontife qui gouverne l'Eglise dans ces temps orageux.

Elle est l'oracle de l'avenir qu'elle nous découvre; qui n'aime pas à jeter un regard inquiet dans les secrets de l'avenir? Qui n'a pas besoin de soulever le voile dont il est caché? L'histoire du passé et du présent est sans doute la meilleure conseillère de cet avenir.

L'histoire a encore l'avantage de servir d'excellente leçon de morale. Là nous voyons le pieux Enée, chargeant sur ses épaules son vieux père Anchise et tenant parla main son jeune fils Ascagne, fuir loin de sa patrie en cendres. De temps en temps, il jette un regard de douleur vers sa malheureuse contrée; mais le dépôt sacré dont il est chargé semble le consoler. Quel exemple de piété filiale et de tendresse paternelle! L'exemple de Scipion en Espagne nous montre l'empire d'une grande âme sur la plus violente des passions, comme le meurtre de Clitus par Alexandre nous prouve les effets horribles de l'intempérance. Et vous aussi, Néron et Caligula, venez nous donner une leçon de morale, venez nous montrer tous les dangers d'une jeunesse effrénée, venez nous montrer la différence énorme que met en nous la pratique du bien ou celle du vice. Montrez-vous un instant vertueux et vous serez estimés. Mais renoncez à la vertu, livrez-vous au crime et voyez comme tout change pour vous. Vous pourriez bien faire trembler, mais vous ne sauriez vous faire chérir. La crainte pourra bien étouffer les imprécations de vos contemporains, mais elle n'atteindra pas la postérité, toujours juste dans ses jugements et aux yeux de laquelle le rang, les honneurs, la puissance ne sont rien.

MM. les Ecclésiastiques du Grand-Séminaire ont subi leur examen Lundi dernier. Celui des Elèves du Petit-Séminaire commencera Lundi prochain par MM. les Physiciens. Cet examen particulier sera terminé par celui d'Architecture que subiront les deux classes réunies de Philosophie.

Dans une affaire aussi importante pour chacun de nous et que nous aimons tant à bien remplir, nous croirions manquer à un devoir envers nos confrères, en ne leur souhaitant pas, comme nous nous le souhaitons à nous-mêmes, bonheur et succès.

Le pont pris devant la ville Dimanche matin tient toujours ferme. Depuis ce temps il est sans cesse couvert de curieux et de patineurs qui peuvent à leur aise y satisfaire leur goût pour cet exercice.

Parlement Provincial.

Mr. le Rédacteur— Depuis la discussion de l'adresse, il n'y a guère eu de débats intéressants, excepté peut-être ceux qu'a occasionnés une adresse au gouvernement Britannique au sujet des lois de navigation et par lesquels on voit que nos législateurs sont plus enclins au libre Echange qu'à la Protection. Cette adresse a passé dans les deux Chambres et reçu la sanction du Gouverneur. Un comité de toute la Chambre a aussi résolu de laisser entrer libres de droits, certains produits des États-Unis, tels que farine, viandes, bois, &c., pourvu qu'il y ait réciprocité de la part des Etats.

La Chambre s'occupe actuellement du procès de Mr. Vansitart, officier rapporteur qui, aux dernières élections, a proclamé élu celui qui n'avait pas la majorité des voix.

Les séances, qui avaient lieu le soir (ou plutôt la nuit), se tiennent maintenant pendant le jour. On pense par là mettre un frein à la loquacité des membres et à la curiosité des auditeurs.

Le bill d'amnistie a reçu la sanction du Gouverneur après avoir passé dans les deux chambres. On a proposé, entre autres, deux bills pour amender l'acte des notaires et les lois sur l'usage; aussi un bill de judicature. Si le temps me le permet, je vous en donnerai une idée dans ma prochaine lettre.

Depuis le 26 Janvier jusqu'au 1er. Fév. il y a eu 185 pétitions de présentées. Parmi elles se trouvent celles-ci: De la part de la Compagnie d'entrepôt, de l'Association des Instituteurs, de la société St. George de Québec, pour incorporation; de plusieurs paroisses et particuliers, pour indemnités des dommages causés par les troubles de 37-38; des collèges de Nicolet, Ste. Anne, St. Hyacinthe, L'Assomption, Chambly, pour une aide; de la Société d'Agriculture, pour une école d'agriculture et une ferme modèle dans chaque district du Bas-Canada.

Le ministère a répondu à une interpellation que, vu le pauvre état du coffre provincial, il ne peut encore rien accorder pour des décls à Québec et pour un chemin de Québec au lac St. Jean. Il ne peut rien faire non plus, à cette session, touchant les biens des Jésuites.

H. E. T.

— 000 —

ANECDOTE.

Feu Mr. N... après avoir été saigné, avait pris un vomitif: comme son mal, au lieu de diminuer augmentait, son médecin lui dit qu'il ferait bien de se confesser. Le malade lui répondit: Ah! docteur, ce serait trop d'évacuations en un jour.